

Chapitre 11 : Des agents infiltrés, des rouges et des fantômes : Bouh !!

Une vieille connaissance se dévoile. Le pro prend la navette en marche !

Le pire, c'était l'attente ! Sasha *savait* qu'ils viendraient le chercher. Mais quand ? Les heures et les cours se succédaient, mais il avait la tête ailleurs. Les profs aussi, d'ailleurs ; ils faisaient de leur mieux pour agir comme d'habitude et ne pas alarmer leurs élèves, mais on les sentait nerveux. Le seul avantage, c'est que Jacsyn et lui avaient eu le temps de voir tout le monde aux interours: les rouges, bien sur, mais aussi Corran, Mizar et Rigel. Tous savaient, maintenant, et se tenaient prêts.

C'est dur d'attendre ; Quand retentit la sonnerie de fin de cours, Sasha était une vraie boule de nerfs. Il fit un bond sur sa chaise et la renversa. D'habitude, il y aurait eu des rires, et monsieur Pegasus l'aurait réprimandé. Mais là, rien ! Et ça, c'était encore plus flippant que tout le reste ! Bien entendu, c'est à ce moment qu'il fut convoqué au bureau du dirlo. (et pas PAR le dirlo!)

Avant d'entrer dans le bureau, Sasha avait eu le temps de repérer le speeder de la sécurité. Un engin banalisé, mais Sasha savait repérer les détails. Et puis en ce moment, seuls les services d'urgence avaient droit aux speeders. Monsieur Altaïr était tout pâle, et l'officier de sécurité (Sasha le connaissait, et pas seulement de vue) pas très à l'aise non plus. Il avait son blaster paralysant, mais pour l'œil exercé de Sasha, c'était une arme déchargée. Et ses deux compagnons étaient des ReHab, armes de guerre dans leurs étuis et à la main, bâton paralysant pour l'un, verrou de contention pour l'autre. S'attendaient-ils à ce qu'il fasse des histoires ?

L'officier essaya de se montrer rassurant, brochant sur une histoire de mercenaires agités qui prétendaient connaître Grand-pa' et voulaient parler à un représentant des Herrions. Il accompagnait ses propos de gestes de la main. Sasha, très calme, regarda d'abord les mains s'agiter, puis le fixa droit dans les yeux.

- Je comprends. Je vais vous accompagner. Pas de problème.

L'homme acquiesça avec quelque chose dans le regard. De la surprise ?

- Où est ton droïde ? fit l'un des ReHab, celui qui avait le verrou, sans chercher à paraître poli.

- En révision, y en a pour la journée répondit-il sans lui accorder l'aumône d'un regard.

Il fixait toujours l'officier, comme s'il était le seul digne de son attention. Celui-ci finit par baisser les yeux, comme gêné. S'il y avait un meilleur agent que Sasha dans la galaxie, c'était bien Himron*. Il jouait son rôle de collabo pétri de remords à la perfection. Il avait proposé de neutraliser les gardes puis de filer à l'abri, mais Sasha avait refusé. Pratique, ce langage gestuel : le message était passé, entre eux. En partant, il le laissa poser sa main sur son épaule. Sasha était très content que Venom ne l'aie pas laissé sans un allié sûr.

J'suis pas tout seul !

Avant de partir, Sasha stoppa net, se tourna vers Monsieur Altaïr :

- Ne vous inquiétez pas : tout se passera bien !

La main de l'officier remonta vers sa tête et le cou, couvrant l'oreille, et le remit dans la bonne direction, avec un peu trop de brusquerie, peut être. Il se laissa emmener sans faire d'histoire. Il était trop occupé à consulter les fichiers qu'Himron venait de télécharger dans sa puce. Himron en faisait autant de son côté. Il valait mieux qu'ils comparent leurs notes.

Débarqué devant le bâtiment de la sécurité, Himron en savait plus sur les événements récents. Et restait stupéfié par l'efficacité des actions clandestines de son jeune collègue.

Il comprenait maintenant le plan de ReHab. Le garçon avait raison, il fallait agir vite . Sasha et ses copains avaient un plan.

Pour la journée, Il y avait deux fichiers : « fait » et « à faire »

Il consulta « fait »

« SyDs en mode combat »

« hangar sous contrôle, chasseurs prêts »

« deux vigi-drones ReHab bricolés, piégés et sous contrôle »

« Speeder de monsieur Corrant réparé, caché et prêt à décoller , ID des services d'urgence enregistrée»

« Reapers en alerte rouge »

« contrôle du réseau com »

« mobilisation sections fantômes »

« copains prévenus »

Dans la rubrique « à faire », il trouva une liste de priorités :

1 protéger famille : SyD125 et SyD126

2 retrouver Berylle : moi !

3 Contrôler l'astroport, détruire les air speeder, appui aérien : les rouges !

4 trouver des renforts : libérer les agents sécu et gardes : red 13, 14, Jarvis, 4 SyD/auto** .

5 S'emparer du QG de ReHab : Moi, Sydney, Wallie + 5 SyD/auto**, speeder, drones

6 autres : voir plan

4 Bis : Himron !!!!!

7 **Pas de quartier: On les réduit en bouillie !!!**

Il y avait l'enregistrement d'un plan rédigé sur une tablette d'écolier : dessins maladroits, flèches partout, Silhouette de droïdes et de pilotes au design très enfantin, mais le gamin avait pensé à presque tout. Son seul problème était de ne pas assez tenir compte des effectifs ennemis, largement supérieurs. Et il surestimait gravement l'efficacité des siens.

Himron, récemment arrivé avec un contingent "d'experts en sécurité" recrutés par le nouveau directeur Valdeck, avait eu très peu de temps : il l'avait surtout consacré à s'insinuer dans les bonnes grâces de ses chefs et à déployer ses systèmes d'espionnage. Il commençait tout juste à élaborer ses plans quand ReHab avait précipité les choses. Il pensait à tort avoir encore un peu de temps. Heureusement, il avait quelques atouts cachés et plusieurs des droïdes de surveillance de ReHab étaient en fait sous ses ordres. Il avait prévu de réactiver les droïdes SyD, mais il avait pensé les utiliser sans leurs pilotes (Des SyD/auto, comme aurait dit Sasha) et il avait plutôt misé sur du sabotage,

Trop tard pour l'arrêter ! Dans ce cas, pour compenser, il fait que je trouve des renforts se dit « 4 bis, Himron » . *Ah, si, autre chose.* Il contacta l'équipe du speeder pour lui fournir une ID ReHab authentique : ainsi, ils pourraient s'approcher bien plus près sans déclencher l'alarme

Pour les renforts, il avait tout prévu : plutôt que de délivrer les agents enfermés dans les locaux de la sécurité, il se dirigea vers la petite caserne de la Garde Nationale. Une bonne centaine de soldats de permanence y étaient retenus. Contrairement à la sécurité, la caserne avait une armurerie où étaient stockées des armes de guerre. De quoi équiper 400 personnes, réservistes ou agents de sécurité.

Des enfants, sur leurs bikes, passaient devant les bâtiments : pas d'activité péri-scolaire aujourd'hui, tous rentraient plus tôt à la maison. Himron reconnut les casques striés de rouge de quelques jeunes soldats, suivis comme leurs ombres par leurs SyDs. Personne, pas même les mercenaires, ne s'étonnait de les voir circuler ainsi ;

Un petit malin, ce Milo : d'après les données, c'est lui qui avait eu l'idée de "déguiser" quelques camarades pour déplacer les SyDs de réserve sans attirer l'attention. La ruse permettait aussi de faire oublier la troupe de rouges cachés dans les sous-sols de l'école. Les gardes de faction, des mercenaires, le virent arriver de loin. Ils oublièrent de surveiller leurs arrières : tant pis pour eux. Les droïdes furtifs SD-X de "Tendrando arms" méritaient bien leur nom.

Dans l'antre de l'ennemi, un agent infiltré !

Sasha avait presque fini de consulter les infos d'Himron.

Quoi, il a réussi à faire rentrer des SD-X en fraude ? Comment il a fait ? Ah, tiens, un cargo de Marek ? Ça ne m'étonne pas !

Il consulta la notice technique des droïdes : *Waouh ! Lando fabrique les meilleurs droïdes de la galaxie ! Ah, on arrive !*

Le speeder se posa sur le toit de la "forteresse" ReHab. Il y avait du monde : des gardes et des Droïdes de combat : *Bah ! Classe C*** : de la camelote ! Tiens, mon droïde assassin préféré est là, lui aussi.*

Sasha fit un large panorama, suggéra quelques cibles prioritaires : et un missile pour l'assassin de Ve'ssshhh, un !. Son système espion avait été spécialement conçu pour ça. Il avait des micro-caméras dans ses yeux, des capteurs de toutes sortes : Tout le monde croyait la fabuleuse technologie Spartii disparue depuis la guerre des clones, mais ils s'étaient juste faits très, très discrets. Comme leurs équipements dans sa tête.

- On descend, fit le garde en le poussant dans l'ascenseur.

C'était une sorte de salle de conférence. Les soldats firent entrer Sasha d'une bourrade. Ils étaient attendus.

Il y avait déjà plein de monde. Une trentaine de personnes, au bout de la salle, surveillées par des soldats.

Sasha reconnu monsieur Corrant (*désolé pour le speeder*), Madame Mimba et aussi monsieur Betel le vieux.

Près d'une console, le directeur par intérim de la sécurité (l'ex-inspecteur Valdek), et les deux nouveaux questeurs ne semblaient pas menacés, eux. Le questeur Marlez donnait même des ordres à un soldat. Un peu plus loin, madame Sirius, maman de Berylle, se tenait tête basse, et se tordait les mains.

D'après mon tag, Berylle est ici. Vous allez la récupérer, madame Sirius, je vous le promets.

Son système espion tournait à fond, et il espérait que SyDney recevait bien.

J'ai fait tout ce que je pouvais, maintenant reste à savoir pourquoi ils m'ont enlevé, moi aussi.

Il avait sa petite idée. Il avait beaucoup étudié la Charte, ces temps ci. La règle des trois ? Mais il y avait deux questeurs et un directeur, alors ils n'avaient pas besoin de lui, non ? Sauf si la décision concernait la sécurité planétaire ou le nouveau comité exécutif.

Dans ce cas, ils avaient besoin d'un Herrion et d'au moins 3 présidents de comité. Madame Sirius était bien là Qui d'autre ? Ces deux, là, au bout : des présidents de comités, on les voyait parfois aux infos.

Le chef de projet Marcona l'aperçut :

- Ah, enfin, nous sommes au complet ! Bienvenue, mon garçon, et bon anniversaire ! Tu as bien 13 ans aujourd'hui ?

- Qu'est-ce que ça peut vous faire ? Vous voulez une part du gâteau ?

Sasha ne fit rien pour se montrer aimable. L'homme se retint de lui flanquer une baffe, mais préféra répondre :

- Je vais avoir TOUT le gâteau !! Tes bons amis Ve'ssshhh et Voxan neutralisés, je me demandais qui s'était chargé de disqualifier mon Herrion apprivoisé. C'était toi, j'en ai maintenant la certitude. Tu as bien caché ton jeu, j'ai bien cru à ton numéro de petit garçon timide ! Mais depuis, je me suis renseigné. Je sais que tu es dangereux, mais tu as de la chance, petit veinard : je me suis débarrassé de tes amis, mais j'ai encore besoin de toi.

- j'espère que vous avez aimé ma petite farce ! Surtout que c'est votre super-matos qui a servi !

- Je n'ai guère apprécié, sur le coup, mais je dois avouer que c'était très réussi.

Marcona appréciait en professionnel et semblait admiratif. Sasha lui renvoya la balle :

- pas autant que votre faux attentat ! Et m'impliquer dedans, c'était très malin ! Du travail de pro ! Un partout, la balle au centre ! Reprise du match !

- Charmant garçon. Mais c'est à mon tour de jouer, et je viens de réussir un coup de maître : t'enrôler dans mon équipe.

- Désolé, je suis trop jeune ! Un mineur ne peut pas faire l'affaire, j'ai vérifié !

Cette fois, son sourire moqueur lui valut une baffe.

- Ne m'interromps pas ! J'ai fait insérer une clause dans le dernier vote de l'assemblée. En tant qu'unique représentant de la famille Herrion, tu peux être déclaré majeur à 13 ans. Il suffit que tu apposes ta signature sur le document.

-et si je refuse ?

-Tu ne voudrais pas qu'il arrive des misères à ton pa', ta mère ou à ta petite sœur ? Tu sais, ces mercenaires qui pullulent à l'astroport ne sont pas aussi disciplinés que mes gardes. Tu bosses pour moi maintenant, mon petit espion, compris ?

Zut, il a bien dit "espion" : il s'est renseigné.

Opération 'famille'

Deux SyD de réserve, en automatique, surgirent dans la maison, surprenant pa' et ma'

- Nous apportons un message de Sasha, voulez-vous le voir ?

Sans attendre, l'un d'eux projeta une holo. Le visage soucieux de leur fils apparut :

« papa, maman, si vous visionnez cet appel, c'est que les gardes de ReHab m'ont enlevé. Je pense que c'est parce que je suis un Herrion. Pa', Ma', je ne leur céderai pas je vous jure ! Sauf si... Il faut vous mettre à l'abri. Il faut que vous soyez à l'abri. Ils vont venir, c'est certain ! J'ai demandé à SyD125 et SyD126 de vous protéger et de vous cacher. J'ai activé les codes d'urgence de tous les SyD, ils sont en mode combat ! J'ai désobéi, pardon ! Je serai fort si vous êtes à l'abri ! Je vous aime ! »

SyD126 surveillait l'extérieur et recevait les alertes de ses collègues :

- Un groupe armé arrive. Ils seront là dans... 4 minutes

Pa' n'y comprenait rien.

- Sasha ? Il a les codes ? Mais comment ?

SyD125 répondit

- non seulement il a les codes, mais il est dans notre fichier des hautes autorités, juste après le vice-roi et les conseillers Vega an-Herrion. Ordre direct du vice-roi, confirmé par les conseillers... La règle des trois

- Sasha ? Notre Sasha ? fit pa' incrédule.

- l'ennemi se rapproche ! Cela vous dirait de faire une balade en Droïde ? SyD125 s'ouvrit .

- Sasha a parlé d'un sac kangourou pour sa petite sœur, ajouta-t-il.

Subjugué, pa' alla le récupérer et ma' l'enfila, y déposant Alora. On entendait le rugissement de répulseurs, tout près.

- il faut faire vite. Des Bergers nous attendent à la lisière de la grande forêt !

QG ennemi

Le message rassurant de SyD125 lui parvint alors qu'il apposait sa main sur le document en déclinant son identité .

[i] Ouf ! Ils sont sauvés ! Je suis libre d'agir, maintenant ! [/i]

Il se tourna vers Marcona :

- Bon, je suis majeur ! Et alors , ça vous avance à quoi ?

- Fait attention à ton attitude, petit, où ta famille en paiera le prix.

Gagner du temps. En apprendre le plus possible. Sasha garda ce qu'il savait pour lui et revint à une attitude plus humble :

- c'est mieux... Eh bien, nous allons maintenant, et dans le respect des lois, faire de toi le vice-roi par intérim ****

Moi, vice-roi ? Il n'a pas besoin de ça : un Herrion majeur lui suffit !

Mmmmh, après tout, pourquoi pas ? Ça pourrait être utile !

Alerte aux rouges !

Jacsyn et SyD09 attendaient avec quelques pilotes dans les sous-sols de l'école. Jacs avait dérobé les cartes-clés pour éviter de fracturer les portes. *Pardon, pa'* . Ils suivaient en direct une cérémonie dans les locaux de ReHab . Le truc bizarre, c'était de la voir aussi par les yeux de Sasha. Les SyDs travaillaient en réseau, et Jacs pouvait localiser tout le monde. Wallie, en armure, menait SyDney et cinq SyD de réserve pour délivrer leur pote et s'emparer du QG ennemi . Red 13, red 14, Jarvis et leurs SyDs menaient quatre autres unités de réserve vers le bâtiment de la sécurité et les casernes. Les mercenaires y avaient enfermé une compagnie de la garde nationale et une partie des pilotes de bombardiers Stingray. Pas de pot, en cas de bagarre en l'air, Il faudrait se passer de l'escadron d'ailes X qui terminait son entraînement et sa conversion sur Hunnia. *Tant mieux, Ça fera plus de victoires pour nous.*

D'autres rouges, des mechs, avaient pris place en des points stratégiques définis par Sasha. Même sans être grand stratège, Jacsyn savait qu'il fallait *toujours* contrôler l'astroport. Et puis Sash était bien plus futé que lui. Heureusement, ils avaient un ami dans la place. Sasha avait découvert que Venom avait infiltré l'agent

Himron dans l'administration. Jacs et ses troupes devaient reprendre le contrôle de leurs chasseurs et décoller en appui. Les chasseurs étaient prêts, armés, ravitaillés : les mercenaires avaient scellé le hangar de l'extérieur, croyant les droïdes neutralisés. Les Astromechs et les SyD avaient pu travailler tranquillement et même installer de simples bombes à gravité sur les points d'emport externes. Inutiles dans l'espace, elles pouvaient servir à bombarder les blindés et les speeders au sol. Encore une idée vicieuse de Venom. Autre idée, qu'il avait cachée à ses pilotes : un tunnel secret reliait le hangar à l'école. Les SyDs étaient au courant, mais avaient l'ordre de ne le révéler qu'en cas d'urgence. Même Sasha ne l'avait appris qu'en déverrouillant les droïdes ! Restait plus qu'à attendre le signal...

J'ai cru voir un fantôme... non, des tas ! Au secours !

- Vous êtes en sécurité, ici insista SyD 125. Nous devons rejoindre nos camarades

Les deux droïdes sortirent. La cache avait été creusée pendant l'occupation et les Bergers y avaient installé une sorte de base arrière.

- Il a raison, confirma la voix crissante du Berger W'aar. Cette cache n'a jamais été découverte. Et nous avons des guetteurs.

il poursuivit :

- Votre fils aura grand besoin de leur aide ; nous allons intervenir, nous aussi. Il est temps que les Bergers se lèvent pour défendre leur monde.

- Ils sont partis ? Fit une autre voix d'insecte, bien connue.

- Ve'ssshhh ? Vous êtes en vie !

Ma' en pleurait presque de joie. Elle connaissait le Berger depuis qu'elle était toute petite.

- Ce Droïde assassin a bien failli me tuer. Sans Swift, il m'aurait achevé. Cela fait presque deux semaines que j'attends que mes blessures guérissent.

- Ils ont emprisonné Voxan! Ils l'accusent de meurtre! De votre meurtre! Et Sasha! Ils ont pris Sasha!

Pa' aurait bien secoué le grand insectoïde, mais il savait Ve'ssshhh bien plus fort que lui.

- Faites-lui confiance ! Il l'avait prévu. Il ne s'est laissé capturer que pour retrouver son amie Berylle

- Comment le sav...

Le Berger fit léviter Alora, qui s'était mise à pleurer. Une fois dans ses...Bras ? Elle se calma tout de suite et commença à gazouiller, en essayant d'attraper les petites lumières qui tourbillonnaient juste au-dessus de sa tête

- il n'y a pas que les Jedi qui maîtrisent la Force, Henryn ! Je veille sur lui, même du fond de cette cave. Je lui expédie à l'occasion quelques petits conseils dans ses rêves. Et plusieurs de mes congénères travaillent pour lui par l'intermédiaire des droïdes. Je dois avouer qu'il se débrouille très bien... Tenez, Lisha ! Je crois qu'Alora a une petite faim. Il laissa la maman récupérer son bébé et poursuivit :

- C'est un peu cruel, je le sais, de lui avoir caché que j'avais survécu et de continuer à le faire. j'espère qu'il ne m'en voudra pas trop, mais je devais mobiliser mon peuple et ma soudaine réapparition aurait pu le perturber. C'est pour cela que je me suis caché des SyDs ... Ah, voilà ! Ils viennent de le faire nommer vice-roi par intérim... Et c'est diffusé sur les canaux publics ! W'aar, allume l'écran !

Sur Herrion, on considérait qu'une image 2D était bien suffisante ; Émus, Lisha et Henryn virent leur fils prêter serment devant 30 témoins. Leur garçon faisait preuve d'un sérieux et d'une détermination digne d'un adulte. Le reportage précisait qu'il venait d'avoir treize ans et que, selon la clause de majorité, il était en âge d'exercer ses fonctions. W'aar commenta:

- Surprenant! Et stupide! Ils lui offrent le bâton pour se faire battre! Plus personne ne contestera ses ordres de mobilisation, maintenant ! Il a réactivé les Sections Fantômes, vous savez. Il avait les codes ! Il est temps d'y aller, je crois. Pendant la guerre, vous avez formé la meilleure équipe de Snipers de la résistance. Prêts à reprendre du service, fantômes ? Sasha a tendance à se prendre pour un pro et à nous considérer comme des bouseux. Montrons-lui ce que nous savons faire !

Pendant le règne du Boucher, W'arr avait été à la pointe du combat, un soldat parmi les soldats. Très apprécié de ses collègues humains, il était maintenant le coordinateur des sections fantômes. Un comportement assez rare chez les Bergers pacifiques qui préféraient généralement d'autres méthodes. Comme abriter des familles entières dans des caches comme celles-ci

- Et Alora?

- Ce n'est pas la première fois que Meee 'reeeen s'occupe d'un bébé humain. Et après son repas, la petite va dormir un bon moment.

La cache renfermait tout un arsenal ; il y avait même des tenues camouflées avec plusieurs options : forêt, champs, milieu urbain et désert. Des voisins vinrent s'équiper, d'autres étaient déjà passé. Quelqu'un, Sasha évidemment, avait lancé l'ordre de mobilisation des sections fantômes, apprit le couple. S'ils étaient restés chez eux, leur chef de section les auraient prévenus; Les codes étaient bons, l'ordre bizarre : « préparez-vous à défendre votre monde contre Rehab et ses sbires, qui que vous soyez » ; Dans le doute, certains chefs de section avaient contacté le gardien de la cache la plus proche. Chaque gardien, sous l'autorité de Ve'ssshhh ou de W'arr avait confirmé l'ordre. La majorité ne s'était même pas posé de question : la situation leur semblait assez grave pour justifier une mobilisation. Des caches comme celle-ci, il y en avait partout.

Herrion avait déjà vécu une invasion. Depuis, les survivants avaient pris quelques précautions.

Les Herrians avaient même changé leur devise pacifiste et écolo pour une autre : « la liberté ou la mort »
Les fantômes allaient se révéler, pour le grand malheur de leurs ennemis. Bouh !

* Himron est un agent de Venom, spécialiste (lui aussi) des missions d'infiltration. C'est aussi le clone d'un des meilleurs agents impériaux. Sasha a déjà travaillé avec lui, l'admire et lui fait confiance (c'est rare)

** sans partenaire ; autonomes

*** Des dérivés des antiques droïdes B1 de la fédération du commerce : de la camelote !

**** En l'absence du titulaire ou du régent désigné, l'assemblée peut nommer un remplaçant.

Chapitre 12 : Pas de Quartier ! À l'abordaaaaage !!!

La réunion du comité exécutif déraile ! La faute à qui ?

Ignorant l'ampleur de cette mobilisation, Sasha suivait l'évolution de la situation de sa petite armée sur son réseau com intégré. Marcona était occupé, en train d'organiser la suite des festivités : Un Herrion, deux questeurs, le directeur de la sécurité (trois sales traîtres), trois présidents de comité (deux étaient aussi de sales traîtres), deux "experts juridiques" (rôle consultatif), Marcona lui-même: le comité exécutif était au complet, la session ouverte. Il avait présenté sa motion, qui remettait tout simplement les clés de la planète à ReHabCorps.

En ce moment, les experts expliquaient honnêtement les conséquences possibles de cette motion: Ils étaient neutres, payés pour faire leur boulot d'experts. Cela ne changerait rien : le vote était déjà acquis.

Une fois votée à l'unanimité, la motion donnerait immédiatement des pouvoirs très étendus à la corpo, seulement limités par le comité ou le veto du Vice-roi. Et ce, jusqu'à ce que l'assemblée planétaire se réunisse.

Et, bien sur, ReHab s'arrangera pour que je ne puisse pas le mettre, mon veto ! Et pour retarder l'assemblée aussi longtemps qu'ils le voudront...

Pour valider l'accord, il ne manquait plus que les signatures des membres du comité et de trente témoins, qui devaient décliner leur identité l'un après l'autre. Même en y mettant toute leur mauvaise volonté (braves gens!), ils auraient bientôt fini.

On y est presque...Du temps, il faut gagner un peu de temps !

- De toutes façons, même si on le signe, votre truc, on sera désavoués par l'assemblée !

Il devinait déjà la réponse, mais ce type aimait s'entendre parler: ce serait autant de gagné.

- Alors, qu'est-ce que tu risques ? Sois un gentil petit garçon, et signe . *Raté. Autre chose ?*

- Et sinon ? Vous ferez du mal à ma famille ? Vous les avez pas ! J'ai bien vu votre air contrarié quand vous avez essayé de me faire croire que vos sbires les avaient...

Blaff...

Décidément, je vais avoir les joues bien rouges ! Bah, j'ai connu pire, Bien pire...

- eh, vous savez que c'est moi qui ai balancé votre complot sur le réseau, l'autre fois ? C'est même moi qui ai payé les experts !

Sasha mentait un peu, mais il ne voulait pas que Lando aie des ennuis. Marcona se retint de ne pas frapper, cette fois : un vice-roi couvert de bleus, ça fait mauvais effet !

- Tu me payeras ça, je te le garantis. Au diable les ordres. Tu souffriras ! Tu seras plus docile, après.

Murmura-t-il d'une voix blanche. Il contenait difficilement sa colère.

Sasha aussi baissa la voix, passant aux confidences, inébranlable et sûr de lui :

- Blessez-moi, tuez-moi si vous voulez ! Et alors ? Venom va revenir : il me vengera et c'est le roi du poison ! Vous mettrez des jours et des jours à crever. Et j'espère pour eux que vous n'avez pas de famille , parce que sinon...

Inutile de finir la phrase . Marcona savait qui était Venom : il devint tout blanc !

Autre chose ? Ouais !

Cette fois, Sasha parla très fort, pour que tous entendent.

- C'est comme ma copine Berylle ! Elle n'est pas là ! Pourtant, sa maman est prête à faire tout ce que vous voulez...

Il fit mine de réfléchir..

- Vous lui avez menti ! Elle est déjà morte, c'est ça ? Ils l'ont tué, madame Sir...

Cette fois, Marcona s'énerma vraiment. Le coup de poing l'envoya rouler et il se cogna la tête contre la console. Il avait accompagné le coup, mais il cracha tout de même une dent et un gros glaviot sanglant sur la moquette toute neuve.

- Oups, je crois que j'ai fait une tache sur votre belle moquette, provoqua-t-il.

Mais quelqu'un d'autre accaparait l'attention de Marcona. Le cri de douleur et de colère d'une mère :

- Berylle ! Ma Berylle ! Assassin, assassin ! Vous lui aviez déjà coupé un doigt ! Vous me l'avez tuée !

Il fallut deux gardes pour maîtriser la maman en furie. Dommage, pensa Sasha : ce Marcona aurait moins fait le malin avec deux yeux crevés ou quelques belles balafres... Madame Sirius avait de très beaux ongles, très longs, bien aiguisés.

- allez chercher la fillette ! Ordonna le corpo. Puis il se tourna vers Sasha, qui s'était péniblement relevé ;

- Tu l'aimes bien, ta copine, n'est pas ? À ton avis, au bout de combien de doigts coupés tu te décideras à signer ? Il lui en reste neuf ! Et après ? Une oreille ? Un œil ? Oui, un œil... Je crois que je vais commencer par ça.

Sasha avait des envies de meurtre. Mais il ne devait pas faire courir de risques à sa copine ; dans ses priorités, elle passait avant tout le reste, même l'avenir de la planète . Il baissa la tête et dit tout doucement :

- J'vais signer.

- pardon ? J'ai mal entendu.

- j'vais signer, j'vous dis...Faites pas du mal à Berylle

- Si tu me le demandes poliment... Et à genoux !

Quel crétin, ce type ! Sasha était prêt à tout pour gagner du temps. Il s'agenouilla, lentement...

- S'il vous plaît, monsieur... Ne faites pas du mal à Berylle.

- Eh bien, tu vois ? Tu peux être un gentil petit garçon quand tu veux ! Regarde, Berylle a rejoint sa maman. Allez relève-toi et montre l'exemple ! Tu vas signer en premier.

Parfait ! tous les otages réunis en un même lieu, c'était l'idéal. Sasha se releva, marcha vers la console, non sans faire un tour d'horizon de la pièce. Comme ça, Wallie et les SyDs sauraient exactement où frapper. Il y était presque ! Il leva la main sur la console, puis s'interrompit.

- Est-ce que je dois dire quelque chose, Monsieur ?

Magnanime, Marcona acquiesça et afficha un texte que le garçon n'avait pas l'intention de suivre au-delà du... dixième mot. « Sois Bref » Cette fois, il pensait l'avoir maté.

T'as tout faux !

- Je le serai, monsieur ! Dit-il docilement, d'une voix atone.

il se tourna vers les témoins, connecta son comlink intégré au réseau planétaire, balança mentalement une deuxième salve de codes, dont l'ordre de mobilisation de la Réserve, puis entama sa première déclaration officielle :

- Citoyens d'Herrion ! En ma qualité de vice-roi, je vous appelle... AU COMBAT ! Pour Herrion ! Ne les laissez pas voler notre planète ! À L'ABORDAAAAAAGE !

La fin n'était pas prévue, mais ça faisait classe !

La réaction fut immédiate ! Des morceaux de plafond tombèrent et le mur derrière lui s'effondra... Il y eut un grand blanc et il s'effondra, lui aussi

Les fantômes attaquent !

Même conscient, il n'aurait pu entendre son pa' lui répondre :

- Reçu 5 sur 5, fiston ! A l'abordage !

il poursuivit :

- cible au 348 ; Droïde. Distance... 321,6 mètres. Vent régulier du 153, 2km/h

- Je l'ai, répondit ma' Cible détruite ! On arrive, mon petit chou ! A l'abordage ! Henryn ?

- Au 263 à 607,31 mètres : véhicule blindé, chef de bord à découvert.

- Vu ! Zut, raté !

- un peu rouillée, ma chérie ?

- ah, erreur de munition ! Oublié le sélecteur !.... J'ai eu, cette fois. Un autre ?

Les sections fantômes se lançaient au combat. Même un peu rouillés, ils n'étaient pas des amateurs.

À la conquête du QG ennemi : pas de quartier !

Sasha se réveilla peu après sa fusion avec SyDney. Il lui fallut quelques secondes pour retrouver ses esprits et se souvenir : le mur du fond et le toit qui se déchirent, puis l'éclair aveuglant. Cutters plasma et Grenade étourdissante ! Il fit un tour d'horizon : des cadavres de gardes au sol (leurs casques les avaient protégés de la grenade, pas des blasters des SyDs) et un droïde ennemi explosé. Les comploteurs, encore KO. Deux SyD sans pilote, au fond, protégeaient les « témoins » encore un peu sonnés avec de grands boucliers mobiles. Berylle et sa mère n'étaient visibles nulle part...

Berylle ! Elle est Où, Berylle ?

- SyDney, Situation ?

SyDney combla les blancs par la liaison neurale : un des SyD sans pilote les amenait à l'abri. Des images récapitulatives suivaient :

L'étage supérieur, servant de hangar à speeder et de poste de tir pour les gardes était dévasté. Des corps au sol, des Droïdes à moitié fondus : Explosions (deux drones ReHab piégés par les rouges étaient rentrés un peu en avance à la maison), Impacts de missiles portables et de blasters lourds. Wallie et les SyDs n'avaient pas fait dans la dentelle. Sasha releva un détail rassurant :

Ouf, le speeder de monsieur Corrant est intact !

Dehors ? La fermeture d'urgence des portes blindées avait laissé une grande partie des troupes ReHab à l'extérieur. Ils étaient sortis pour contenir d'éventuels mouvements de protestation. Pour l'instant, ils ramassaient leurs morts et blessés :

Tiens, il y a eu une averse de grenades ? On est mieux dedans !

Le toit était sécurisé : un des SyD avait pris les commandes d'un canon de défense et transmettait les images. Personne ne viendrait par là.

Wallie/SyD40, le tech du chasseur de Thalia, se battait contre deux droïdes de combat. Non, plus qu'un.

Sasha et lui s'étaient souvent entraînés ensemble et formaient une bonne paire.

- Eh, Sash ! Tu te secoues, ou quoi ? Y en a d'autres qui arrivent !

Sasha prit le temps de larder d'aiguilles paralysantes Bronash le pont de chez ReHabCorp, les deux questeurs et l'ex-directeur par intérim de la sécurité.

- En ma qualité de Vice-Roi par intérim, je te démetts de tes fonctions

Précisa le garçon avant de le piquer. Il n'avait pas le droit de destituer des questeurs, dommage !

Les deux autres traîtres s'étaient retrouvés au mauvais endroit, au mauvais moment : sous un énorme tas de gravats tombés du plafond.

- Deux de moins ! Tant pis pour eux, c'est pas moi qui vais les pleurer !

SyDney avait récupéré un blaster lourd dans l'armurerie de l'escadron.

- Super, un ouvre-boîtes !

Pas de détail ! Les trois gardes de ReHab qui surgirent en courant furent dispersés façon puzzle. Dommage pour la moquette et la déco murale. L'ouvre-boîtes n'était pas prévu pour des cibles si fragiles

- Oups ! Heureusement que c'est pas moi qui fais le ménage !

Puis le flingue mérita son surnom en ouvrant de bas en haut le dernier Droïde de combat qui approchait.

Trop facile ! Camelote ! Ils ne valent rien !

- Allez Wallie, on s'les fait, tous ces salopards ! Hurla-t-il, féroce et sans pitié.

Ces types avaient menacé de faire du mal à ses parents et à sa petite sœur !

Un garde embusqué derrière le mur lui tira dessus. Mauvaise idée : le blaster lourd défonça la cloison et tout ce qui se trouvait derrière. Trois corps de plus au sol !

Crétins, on ne reste pas groupés face à un blaster lourd !

« Arme vide », signala le blaster. SyDney avait déjà tiré sur la réserve pour venir ici.

Dans le feu du combat, Sasha lâcha son « ouvre-boîtes », négligea son blaster de poignet et sortit ses lames d'avant-bras. Il courut vers des ennemis terrifiés en rugissant un cri de guerre.

La différence entre un soldat et un enfant-soldat, c'est que ce dernier n'a ni conscience du danger, ni scrupules moraux. Jusqu'à ce qu'on lui donne l'ordre de stopper, il n'est qu'une machine à tuer.

Quatre gardes de plus l'apprirent à leurs dépens, mais ils ne pourraient profiter de leur expérience, à moins de recoller les morceaux : les vibro-lames étaient parfaites pour l'atelier découpage ! Mais personne n'aurait dû en confier à des écoliers !!! (des ciseaux à bouts ronds, à la rigueur...)

Concentré sur sa tâche meurtrière, il ne tint pas compte des tirs qui ricochaient sur le bouclier déployé par son droïde. Ses adversaires (les survivants), si : Ils lâchèrent leurs armes !

Sasha n'était plus tout à fait un enfant-soldat : quand il vit les derniers gardes -terrifiés par sa férocité et son invincibilité supposée- abandonner le combat, il se donna l'ordre lui-même et cessa son attaque. Il les larda cependant d'aiguilles Bronash. Clément, mais pas stupide !

- Est, Dégagé ! Signala-t-il une fois (un peu) calmé.

- Ouest, dégagé répondit Wallie (qui n'avait pas fait de prisonnier, lui). Qu'est-ce qu'on fait ? Les civils s'agitent.

- La salle de contrôle, en bas ! On les fait descendre par l'escalier nord, vaut mieux éviter l'ascenseur. Trop gore pour des civils : la moquette est fichue et j'ai un peu repeint les murs, fit-il en se demandant stupidement si on allait lui demander de payer les réparations.

- pareil pour moi ! Manquerait plus qu'ils vomissent partout ! On embarque les types que t'as piqués ?

- Ouais ! Les quatre près de la console ! Euh, tu t'en charges, il reste un gros nuisible, ici!

Le Droïde assassin de ReHab lui fonçait dessus. Il avait réussi à quitter le toit ? Une de ses jambes semblait endommagée, il y avait un trou à l'emplacement de son blaster de poignet, et des traces de brûlures sur sa

cuirasse, mais il restait dangereux. Et rapide ! Sasha avait une charge ionique dans le blaster intégré, mais l'autre était déjà trop près. Trop rapide !

SyD' reprit le contrôle, avec ses réflexes électroniques. Les deux machines entamèrent un corps à corps digne d'un combat de lutte corellienne... Le problème, comme SyD' le signala, c'est qu'elles étaient de force égale. Mais l'assassin savait qu'un humain se cachait dans l'armure. Une lame plasma surgit de sa poitrine. Trop courte pour faire mieux qu'entamer le blindage de SyD', mais s'il pouvait gagner quelques centimètres... Sasha regarda désespérément autour de lui et soudain, trouva la solution : sa petite taille permettait une manœuvre inédite. « SyD ! » il visualisa son idée, pour le bénéfice de son partenaire : « Go ! ».

SyD' s'ouvrit d'une façon très différente. Plutôt que de sortir à l'avant, droit vers la lame menaçante, Sasha tomba littéralement entre les jambes des Droïdes. Il roula entre celles de l'assassin, jusqu'aux blasters qu'il avait repéré. Il revint à sa position initiale, appliqua les canons sur les articulations de chaque jambe de métal, au défaut du blindage et tira. Il s'effaça derrière SyD' quand le Droïde s'effondra. SyD' repoussa la machine de toute sa force jusqu'au mur, que l'Assassin défonça presque. Le choc le paralysa un instant. Sasha, caché derrière SyD'ney, tira deux coups de blaster de très près, dans les articulations des épaules.

- Sûr qu'il va beaucoup moins bien marcher, maintenant ! Déclara-t-il, très fier de lui .
Mais SyD' se retourna, saisit le garçon au passage et courut jusqu'à la salle de conférence tout en balançant sa charge ionique.

Sasha regarda SyD', étonné par cette dernière manœuvre.

- Il avait peut-être un dispositif d'auto destruction. Je ne pouvais prendre le risque, expliqua celui-ci. Il regarda dans le couloir.

- Désactivé, mais ses mémoires doivent être intactes. Tu le voulais, n'est-ce pas ?

- c'est un témoin à charge approuva le garçon. Tu crois qu'on devrait lui placer un verrou ?

- Il en a pour un moment, parole de Droïde. Et il n'ira pas loin en pièces détachées. Mais si t'en as un sous la main...

Sasha se souvint du garde qui était venu le chercher : il était tombé non loin de la console. Il fonça, fouilla et revint avec l'objet.

- Il t'était destiné, je crois !

Il se dirigea vers l'assassin, mais SyD'ney ne lui en laissa pas le temps et s'empara du verrou

- tu bouges pas de là ! ordonna-t-il au garçon.

Il n'avait pas la même voix au combat que dans la vie de tous les jours. Il avait l'air plus mur, plus autoritaire . Il partit fixer le verrou, et revint aussitôt.

- Instructions permanentes de sécurité : tu es vulnérable, là ! rappela le droïde avant de s'ouvrir

- Allez, en voiture !

En bas, les « témoins », toujours couverts par les boucliers, commençaient à s'agiter. Berylle et sa Ma' étaient là aussi avec un quatrième SyD' en automatique. À la vue des garçons, celui-ci quitta son poste avec ses congénères pour nettoyer l'immeuble. Heureusement pour les nombreux employés civils, ils n'étaient pas programmés pour tuer des gens désarmés. Ceux de la salle de contrôle, cinq techs, étaient blottis contre le mur ouest, à genoux, les mains sur la tête.

- Où sont les autres? Demanda-t-il à l'un d'eux .

Comme ses lames rouges étaient toujours sorties, le tech préféra répondre :

- Aux abris, en sous-sol. C'est la procédure, en cas de bombardement.

- Bien ! Toi et tes collègues, vous bossez pour moi, maintenant ! Et faites pas les malins, sinon...

Il allait dire : je vous botte les fesses, mais à la vue de ses lames sanglantes, l'autre se méprit.

- Oui, monsieur, à vos ordres, monsieur.

- pour toi, ce sera Vice-roi ! Ou Altesse !

- avosordresviceroialtesse !

- très bien ! Soyez sage !

Sasha fit vibrer ses lames pour les nettoyer, aspergeant au passage le tech horrifié, et les rentra.

Berylle avait vu le sang : pas de quoi la choquer, au contraire. Il faut bien le dire, elle était parfois un peu... Bizarre.

- Eh, Sasha ! Tu les a mis en morceaux, hein ? Elle agita sa main bandée, où un doigt manquait.

- Tu parles! On les a dispersés façon puzzle! Y a du sang et des débris partout !

Sasha connaissait le goût de sa copine pour les détails macabres, mais il n'insista pas.

Moi aussi, je suis un peu bizarre ! Je blague alors qu'il y a des cadavres partout !

- Monsieur Corrant ! Pourriez vous trouver des volontaires pour surveiller le vestibule et l'étage supérieur, s'il vous plaît ? Ah, votre speeder est intact ! Pas une égratignure, juré !
Corrant le regarda sans comprendre...
- Wallie l'avait emprunté pour nous rejoindre.
- Eh, ho, c'est toi qui a eu l'idée ! Se dédouana son camarade, qui ajouta :
- Mais il est comme neuf, monsieur Corrant! On a même réparé le stabilisateur !
Sasha/SyDney avait ramassé quelques blasters (fixés magnétiquement à la cuirasse du droïde, c'est pratique), et les distribua... Personne ne viendrait par là, mais cela les occuperait. Puis il fixa les écrans de surveillance. ReHabCorp avait installé des caméras partout. Bonne idée !

En bas, c'était le chaos : les gardes ReHab avaient renoncé à ouvrir les portes et se dispersaient à la recherche d'un abri. Il en vit tomber deux, pas assez rapides.

Des tireurs embusqués sur les toits ? Mais on devrait voir les traînées de blaster ?

Des SyD pilotés ou non sortaient des portes défoncées du bâtiment de la sécurité, suivis d'une foule d'agents. Les gardes nationaux récemment libérés et équipés en guerre prenaient position contre les mercenaires qui tentaient de quitter l'astroport. Himron était à leur tête. Il avait un SyD/auto à ses côtés. *Malin : comme ça, il peut rester en contact avec tout le monde.*

Himron lui expliqua plus tard qu'il s'était aussi servi du SyD pour prouver aux soldats qu'il était dans le bon camp, et non un vendu. Plutôt que d'expliquer son vrai rôle, le SyD avait affirmé :

- il s'était fait engager sous une fausse identité : en réalité, c'est un instructeur de l'escadron ! Il voulait délivrer Voxan !

Menteur comme un SyD, ce droïde!!! Enfin, c'était à moitié vrai !

Un Blindé Léger Monoplace aux armes d'Herriion grossièrement repeintes sur un emblème mercenaire surgit au coin de l'avenue et ouvrit le feu sur les mercenaires. Des agents de la sécurité, pour la plupart armés de simples blasters de poing, s'en servaient comme bouclier mobile pour avancer. Un SyD apparut un instant à l'écouille et salua les miliciens de la garde nationale. Un second blindé apparut: frustrés de ne pouvoir piloter aujourd'hui (leurs chasseurs étaient en révision, et avec les connections neurales, pas question de prendre ceux des autres), red 13 (Mario) et red 14 (Luigi) s'étaient trouvé d'autres joujoux. Chasseur ou blindé, du moment qu'ils pilotaient et pouvaient compter les points...

J'espère qu'ils vont pas faire la course en balançant des peaux de kaï derrière eux ! C'est très glissant, les peaux de kaï.

Sasha en avait fait les frais sur l'aire de séchage familiale.

À l'arrière de la caserne, des gens arrivaient en civil et ressortaient en uniforme, armés jusqu'aux dents. Les Herrians reprenaient leur destin en main.

- Très bien, tout ça !

Sur l'astroport, une nuée d'ailes-A montaient vers l'espace, malgré les menaces de la tour de contrôle.

- Nos détecteurs signalent de nombreux appareils ennemis sortant de l'hyper-espace, signala Jacsyn pour toute justification.

Quels ennemis ? Facile de deviner !

Juste avant, ils avaient fait un petit coucou aux véhicules ReHab et mercenaires garés de l'autre côté. *ils vont beaucoup moins bien marcher, maintenant, c'est sur* : les speeders étaient en flammes, les blindés défoncés. La tour tenta désespérément de les arrêter :

- Escadron rouge ! Revenez immédiatement ! Ce ne sont pas des ennemis, je répète pas des ennemis !

- Ta gueule, crache-merde! Oups, pardon ! Désolé ! J'm'excuse ! J'le dirai plus !

Ça, c'était encore Milo qui venait de dire un gros mot !

Ses excuses ne l'empêchèrent pas de se fendre d'une réponse plus laconique aux injonctions des ReHab de la Tour : Son messenger fila à toute vitesse et vint exploser dans la grande coupole. Pas très aimable non plus, mais indispensable : la Tour contrôlait les deux satellites de défense. Après ça, personne n'essaya de les arrêter.

Dans les quartiers Est, des enfants sommairement armés affrontaient des gardes ReHab, qui découvraient à leurs dépens que la dernière fournée d'enfants-soldats adoptés n'était pas encore apprivoisée. Les Reapers étaient des commandos dignes des forces spéciales et ça se voyait : leurs armes provenaient surtout des ennemis qu'ils avaient tués par surprise. Ils se battaient d'autant plus féroce­ment que, cette fois, ils le faisaient pour leurs familles. Sasha, le cœur serré, vit l'un de ses « frères de sang » tomber sous les tirs ennemis.

- Si j'avais eu assez d'armes et d'armures regretta-t-il.

À l'Ouest, c'étaient les Bergers et leurs Vargs qui surgissaient de partout, accompagnés d'humains en tenue camouflée. Les sections fantômes ??? Il vit trois Varg bondir gueule ouverte sur un des mercenaires récemment arrivés. Il aurait dû mettre son armure, celui-là ! Pas joli à voir ! Sasha n'avait jamais imaginé que les Varg puissent être si féroces. Mais les crocs de Swift avaient réussi à endommager une cuirasse de droïde assassin, après tout !

Bah ! Ça fera peut-être réfléchir ses collègues .

Puis une autre caméra montra...

- Ve'ssshhh, c'est Ve'ssshhh il est vivant ! IL EST VIVANT !!!

Lui et Syd entamèrent une petite danse de guerre. Pour stopper aussitôt : Ve 'sshhh venait de faire un truc incroyable ! Deux droïdes de combat avaient surgi, le Berger avait tendu le bras et à distance, les avait envoyés s'écraser contre un mur

- c'est un truc de Jedi, ça ! Hurla-t-il, enthousiasmé.

Il fit un gros effort pour se calmer et se concentrer sur sa tâche :

- bon, il est temps de calmer le jeu, pas vrai, Marcona ?

Celui-ci était conscient mais toujours paralysé ; ses yeux exprimaient horreur et incompréhension. Il n'avait encore rien vu !

Chapitre 13 : négociations musclées.

Sasha/Syd se pencha, saisit le « Chef de projet » Marcona par le col, le redressa sans effort et lui injecta l'antidote. Il était dans la salle de commandement ennemie autant en profiter ! Il donna des ordres à ses techs, appuya sur la touche émission, réfléchit à son discours et annonça:

- ici le Vice-Roi par intérim Sasha Vega an-Herrion. J'ai pris le contrôle de votre QG. Je détiens Marcona et son état-major. Cessez immédiatement le combat et rendez-vous aux forces légitimes de la nation Herriane...

Pas mal, non ? Ça fait officiel et responsable

- Chef Marcona ? Un petit coucou à vos subordonnés ?

- Rien ne t'autorise, petit crétin... (sliiiiingggg). Aaaaahhhh

La lame surgie de l'avant-bras avait tranché un doigt, qui tomba au sol

- ça c'est pour Berylle

- Vas-y, Sasha ! Coupe les lui tous, Clama celle-ci, féroce et vengeresse

- Tu vois ? Elle est d'accord. Comprenons-nous bien ! J'suis pas un gentil petit garçon. J'suis même pas un garçon normal : plutôt genre psychopathe, tu vois ? Je suis ton pire cauchemar !

- Tu as fait du mal à ma famille, à mes amis, à mon peuple... C'est toi le crétin ! Tu as réveillé le tueur. Non, un paquet de tueurs ! Alors, sois un gentil petit corpo et aides moi à les rendormir. Ou alors... Un autre doigt ? Une oreille ? Un œil, peut-être. Le droit?

Sasha se régala à lui renvoyer ses propres menaces. Il darda sa lame vers le visage du corpo.

- non, non ! Ici Marcona, cessez le combat, cessez le combat !

- désactive tes droïdes

- Droïdes, code 66 ! désactivation !

ça avait l'air de marcher ! Il y avait bien quelques imbéciles qui tiraient encore, mais sans l'assistance des droïdes, ils étaient mal partis.

Le problème, c'est que les enfants-soldats n'avaient pas compris que la guerre était finie et continuaient leur attaque. Les hauts parleurs. Les types de ReHab en avaient installé partout.

- Compagnie Reaper ! Sergent Wolf ! Ici Sasha, votre Capitaine !! Fin de combat, je répète, fin de combat ! Code bleu ! Je répète, code bleu !

Il dut répéter deux fois et régler le son sur TROP FORT !!!! Enfin, ils s'arrêtèrent en se couvrant les oreilles. On voyait bien, en gros plans, leurs grimaces de douleur. *Zut, il ne manquerait plus que des tympons éclatés !* Sasha baissa le son.

- Rassemblez les prisonniers et désarmez-les ! Je les veux vivants ! Sauf s'ils résistent, bien sur...

Il fallait bien leur laisser ça.

Fantômes.

Leurs camarades de la section leur avait trouvé un très bon poste, en hauteur, avec une vue bien dégagée. Ma' s'améliorait de tir en tir. Et pa' lui choisissait des cibles de plus en plus difficiles. Leur priorité : les officiers ennemis et tous ceux qui semblaient avoir une ombre d'autorité. Une denrée de plus en plus rare dans leur zone d'action.

- Va falloir qu'on bouge, prévint pa' ,

Soudain la voix de leur fils faillit leur faire éclater les tympons. Il y avait un haut parleur juste derrière eux. Quand l'orage fut passé, oreilles sifflantes malgré leurs protections, ils durent utiliser leur langage gestuel pour se parler.

"Finis ? Vraiment finis ?" "Regarde, il se rendent" "sauf s'ils résistent, bien sur" cita Ma' avant de reprendre sa position... On ne sait jamais...les sensations revenaient :

c'est presque dommage de s'arrêter en si bon chemin. Zut, je pense comme une mercenaire

Peut-être bien que la guerre et un génocide m'ont changée plus que je ne croyais... [

Un procès ? Pourquoi faire ? Pendons-le tout de suite! Non, qu'on lui coupe la tête !

Sasha se sentait obligé d'expliquer :

- Vous voyez, Marcona, tout le monde sous-estime les enfants-soldats. Mais nous, on nous a dressés à tuer, pas à faire des courbettes. C'est pas joli-joli, mais c'est comme ça !

Puis il pensa à ce qu'il avait vu :

- Et je dois reconnaître que les vieux se sont montrés à la hauteur, eux aussi. fit-il, admiratif.

- Vous n'avez aucune légitimité, la cour de justice galactique ...

- C'est toi, débile, avec tes manigances, qui m'a donné ma légitimité. Tu voulais un vice-roi, tu l'as ! Tu l'as fait voter par l'assemblée, ta clause, elle a force de loi !

Sasha voulait vraiment lui faire peur, à ce salopard :

- et puis, avant la cour de justice galactique, il y a celle d'Herrion. Meurtres, enlèvement d'enfants, corruption de fonctionnaires et d'élus... j'en oublie ?

Sasha cita une phrase de son grand-père :

- Sur Herrion, on fait de jolis nœuds de cravate qui serrent un peu trop le cou.

- Je n'ai tué personne !

- non recevable: ton droïde assassin l'a fait, j'ai des preuves, et on peut fouiller ses mémoires. Je l'ai un peu cassé, mais son cerveau fonctionne encore. Et sur Herrion, on est responsable des actes de ses droïdes. T'as signé en arrivant

Ces derniers jours, Sasha avait reçu un cours accéléré de droit Herrion.

- Et même sans cela, L'enlèvement d'enfants est passible de mort , J'ai compté quant à moi 17 chefs d'accusation, rappela la maman de Berylle ;

- Ou alors, on peut lui couper la tête ! Comme celles que le Vice-roi a ramenées de Tschaï , proposa Berylle qui aimait toujours autant les histoires sanglantes.

- Ma flotte va surgir d'un instant à l'autre avec des troupes et des droïdes! Vous ne pourrez pas l'arrêter. Et alors, on verra qui sera pendu, petit prétentieux. Et peut-être que ce sera pas par le cou !

- Mouais, il y a tout de même l'escadron rouge ! Faudrait pas nous prendre pour de la merde de Bantha ! clama Wallie depuis l'escalier, qu'il gardait.

- Enfin, t'as raison sur un point... reprit Sasha ... Il va falloir accélérer les choses! Monsieur Corrant ?

- oui, Vice-Roi ?

- Pensez vous pouvoir rassembler rapidement 12 jurés ?

- Nous étions 30 témoins. C'est largement assez pour un tirage au sort.

- Et pour l'appel?

Corrant regarda les écrans.

- Je crois qu'il y a suffisamment de monde dans la rue pour recruter 24 jurés

- merci, monsieur Corrant. Pouvez vous procéder immédiatement au tirage au sort ? À cas où.

- Je m'y mets tout de suite

- Madame Sirius ? Vous êtes habilitée à présider un tribunal, n'est-ce pas ? Tenez, cette data carte résume toutes les preuves que j'ai pu rassembler ! Il y en a d'autres dans le droïde assassin à l'étage et le reste est sur le réseau.

C'est bien parce qu'elle était juriste qu'elle avait négocié avec ReHab. Malheureusement pour elle, le droit pénal (qu'elle maîtrisait) et le droit commercial (elle avait appris la théorie, il y a trop longtemps), ça fait deux ! Là, par contre, elle était dans son élément :

- Nous allons nous restreindre aux charges les plus graves, pour un premier procès : meurtre, enlèvement d'enfants et corruption active, On verra pour les autres charges plus tard ! expliqua la spécialiste. L'un des experts du comité servira d'avocat. Monsieur Corrant, vous m'assisterez, ainsi que l'autre expert. Veuillez rassembler le jury ! Berylle, tu seras appelée comme témoin : attends ici !

Sasha reprit sa conversation avec Marcona.

- Tu vois? Nous, les herrians sommes peut-être des ploucs pacifistes, mais faut pas nous énerver. Même si tes copains gagnent, toi, tu perds !

- Dans ce cas, mes amis me vengeront. Tu vas déguster, petit !

- T'as rien compris ! Les rouges vont faire ce qu'ils ont à faire. Nous tous ici, nous ferons ce qu'il faut. Et, tu sais quoi ? Même s'ils gagnent, ils ne m'auront pas ! T'as déjà vu un SyD lancer l'auto-destruction ? J'te promets d'en amener beaucoup avec moi, de tes copains ! Des dizaines ! Des centaines !

Sasha se tourna vers monsieur Corrant et les autres.

- Je vous le promets ! Ils ne pourront pas se servir de moi comme otage ou comme pantin ! Je le jure !

- bien dit, Vice-roi ! Mais ils ne gagneront pas ! approuva Corrant, les larmes aux yeux

Ben quoi, qu'est-ce qu'ils ont tous à pleurer ?

Accueil glacial... mais ça devrait se réchauffer en fin d'après midi !

Marcona n'avait pas menti : Une douzaine de transports lourds accompagnés d'une imposante escorte surgirent de l'Hyper-espace. Entre eux et Herrion, seize ailes A. Un escadron qui avait décollé sans ordres, sans soutien et qui n'avait pas le droit d'intercepter des transports civils censés amener du matériel pour la reconstruction. Même les troupes étaient prévues dans l'accord :

« la compagnie assurera elle-même la sécurité des sites dont elle commandite la reconstruction et déterminera la taille la plus appropriée pour le périmètre de sécurité » Disait la clause 166-3b. Le document ne précisait pas combien de troupes, ni la taille du périmètre. Toute la planète ?

Mais les Rouges n'en avaient cure. Les lois ? Les contrats ? Les règles ? Ils n'y comprenaient pas grand-chose ; Enfin, si : Celles mises au point avec leurs parents, ils comprenaient ! La charte d'Herrion, oui, c'était assez simple et ils l'avaient apprise à l'école.

Mais ils avaient aussi leurs propres lois :

« dans l'espace, ce que tu prends est à toi ! »

et surtout : « veillez les uns sur les autres et protégez le vaisseau ! »

Herrion était un gros vaisseau, avec un grand équipage ! Et leurs familles étaient à bord.

- Ici red leader ! Je m'adresse à la flotte ReHab ! Vous n'êtes plus les bienvenus, ici ! Veillez faire demi-tour ou nous vous détruirons

Selon Jacsyn, c'était un avertissement loyal ; Si ces corpos étaient assez bêtes pour affronter l'escadron rouge, ils mériteraient leur sort. Le commandant ennemi, un humain du nom de Go'Hota, ne l'entendait pas ainsi , mais il décida de se montrer diplomate :

- Escadron rouge, je connais votre réputation et votre courage, et je les respecte. Mais vos agissements sont illégaux et risquent de causer de graves ennuis à vos parents ! Rentrez à la maison, vous aurez d'autres occasions de défendre votre planète

L'argument «parent » sema le doute chez les pilotes : ils savaient que, sur Herrion, les parents pouvaient être tenus pour responsables des bêtises de leurs enfants. Des parents qu'on aime et qui vous aiment, ça n'existe pas chez les pirates. Sur Herrion, si !

Malheureusement pour lui, le commandant fit une maladresse :

- Et puis, soyez raisonnables : que peuvent faire quelques malheureux chasseurs contre une flotte si imposante ?

- eh, connard, t'as entendu parler du destroyer impérial qu'on a dégommé à Vance ?

ça, c'était encore Milo. Cette réplique regonfla à bloc le moral des pirates. Il se souvint un peu tard qu'il avait promis à ses parents de ne plus dire de gros mots. En plus, il exagérait un peu, ce n'était qu'une grosse frégate bien mieux armée que d'ordinaire

- ouais, et on n'était que treize ! Thera (red 10)

- Et on était à court de missiles ! ça, c'était Jaïa (red 4)

- on en a de meilleurs, maintenant ! Wedgie, red 2

- silence sur la fréquence de combat ! Jacsyn, red 9, mais aujourd'hui red leader, attendit que son coup de gueule fasse effet, puis ajouta ;

- ! Vous n'avez que douze transports, et nous sommes seize ! Et prêts à mourir pour notre planète. Un chasseur, un vaisseau ! Comme red 5 ! Comme Jas !

- Un chasseur, un vaisseau ! Comme Jas ! Hurlèrent quinze voix en retour

à Vance, red 5 (Jas Hobax) s'était délibérément jeté avec son chasseur sur la passerelle de commandement de la frégate ennemie, tuant ses officiers et détruisant ses boucliers.

- Et si t'as pas compris , Voilà notre réponse : la liberté ou la mort !

La nouvelle devise d'Herrion, inscrite sur le fronton de leur école ; Un slogan que quinze pilotes reprirent en chœur ; Un slogan que leurs droïdes répétèrent à leur façon.

Le commandant prit très au sérieux leur détermination : il fit avancer son escorte à la rencontre de l'escadron et plaça ses transports en formation défensive. Atterrissage retardé.

- tout ça pour une bande de gamins excités ! Je leur collerai bien une fessée !

Go'Hota se demandait ce qu'il avait pu dire de travers.

Dans la salle de contrôle ReHab, transformée en QG de la résistance, Madame Mimba, qui essayait ses larmes, s'exclama, sanglotant de plus belle:

- mon Dieu, qu'avons-nous fait !

Sasha répondit calmement

- vous vous êtes fait aimer de vos enfants

Puis il ajouta, oubliant ce qu'il avait lui-même déclaré un instant plus tôt :

- n'oubliez pas que c'est l'escadron rouge, aussi! Que des têtes brûlées! Des Kamikazes! Prêts à tout pour qu'on parle d'eux ! Mais comme copains, on peut pas faire mieux ; pas vrai, Berylle ?

Pour une fois, celle-ci se contenta d'approuver de la tête ; elle essuya quelques larmes et sourit. Un sourire carnassier :

- ces pauvres corpos vont se faire bouffer tout crus ! Rien ne résiste à l'escadron rouge !

Sasha approuva de la tête, incapable de parler. Heureusement qu'il était planqué dans l'armure, seul SyDney savait qu'il pleurait, lui aussi. Là-haut, la situation était bloquée. En bas, les forces herriennes avaient le dessus presque partout ; il y avait encore quelques poches de résistance autour des transports mercenaires, mais les fantômes et l'armée régulière se renforçaient sans cesse. Des troupes et des speeders arrivaient de Vol-au vent et d'autres villes.

Ouais, ouais, OUAIS ! On va gagner ! J'les ai eus, J'LES AI EUS !

Sasha était bien excité. Trop ! Faisant un gros effort, il se reprit.

C'est pas fini ! Voyons si je peux contacter ce commandant. [

Il trouva des données dans la console principale (SyDney s'était branché dessus). Il lui demanda d'imiter la voix de Marcona. Il y avait des cargos et tout un convoi sur l'orbite. Autant avoir des témoins. Ses tech apprivoisés obéirent sans sourciller et ouvrirent quelques canaux supplémentaires.

- Flotte Manta, ici le QG. Le Chef de projet Marcona appelle le commandant Go'Hota !

- Go'Hota à Marcona ! J'espère que tout est prêt pour accueillir mes troupes.

- Euh, je crains que nous n'ayons un petit contretemps: les avenants au contrat n'ont pu être validés. Il vaudrait mieux attendre encore un peu.

- Eh bien, dépêchez-vous ! Vous détenez bien le gamin ? Et cette présidente de comité ? Vous avez de quoi les faire céder ! Forcez-les à signer, je me charge du reste, nous avons déjà eu bien assez de contretemps

Ce type admettait sa complicité ! Et il était pressé ! Très bien, mais il n'allait pas renoncer comme ça !

Sasha commençait à en avoir marre ! Tant pis pour la ruse! D'une chiquenaude mentale, il changea de voix

- En réalité, c'est le gamin qui détient votre Marcona ! Et tous ses hommes d'ailleurs ! Quant à la présidente, elle est en train de prononcer la sentence !

Il détourna une comptine Herrienne :

- Et si vous vous po-sez, vot' gars, y- s'ra- Pen- du !

- Qui êtes vous ? Qu'est-ce que vous racontez ?

- Grâce aux manigances de votre collègue débile, je suis le Vice-roi par intérim. Sasha Vega-an Herrion, pour ne pas vous servir! Et je confirme: Vous n'êtes pas les bienvenus ici ! Et vous serez très mal reçus !

Pour être pris au sérieux, il balança des images de gardes mains sur la tête, de robots désactivés, de cadavres ensanglantés. Surtout de cadavres. En particulier ceux à moitié bouffés par les Vargs. Ces types avaient le droit de savoir ce qui les attendait.

- elles sont bien, les images ? J'en ai d'autres, si vous voulez ! Dites-vous bien ça ! Ceux que les rouges n'auront pas, nous les aurons. Jusqu'au dernier !

Il appela sur la fréquence de l'escadron :

- Hé, les rouges ! Vous m'entendez ?

- Hé, Sash ! T'es là ?

- Ouais, et c'est moi qui commande, ici c'est moi le vice-roi! Vous avez le feu vert! Chasse libre !

Dégommez-les !

Très inspiré, Il hurla, montant dans les aigus :

- LE DRAPEAU NOIR FLOTTE SUR HERRION ! À L'ABORDAGE ! PAS DE QUARTIER ! LE BUTIN D'ABORD !

Les filles et gars en armure, à terre ou dans l'espace avaient entendu et répétèrent!

- pas de quartier ! Le butin d'abord !

Les SyD en automatique reprirent le slogan en ouvrant leurs haut parleurs à fond. Comme par hasard, cela suffit à convaincre les dernières poches de résistance de se rendre aux adultes en uniforme. Tout plutôt que se laisser massacrer par des gamins et des droïdes !

Il y eut un appel prudent, comme si celui qui parlait s'adressait à un débile

- Euh, vice-roi... Ici l'Ardent, canonnière de l'Amber star, en orbite avec le convoi S46... elle est vraiment grosse cette flotte. Vous voulez vraiment l'affronter tout seul ?

- Euh, pardon. Je motivais les troupes, vous comprenez ? Eh bien, un peu d'aide ne serait pas de trop

- il n'y a pas un adulte responsable, près de vous ?

- Ben, il y en a 24 pas loin, mais ils sont en train de condamner en appel le responsable local de ReHab Corp. Pour... Meurtre, enlèvement d'enfants et... ah, ils l'ont relaxé pour corruption de fonctionnaires : preuves insuffisantes. Faut dire que les fonctionnaires en question sont toujours dans les vapes. J'ai oublié de les ranimer.

La justice pouvait être rapide, sur Herrion ; expéditive, pour parler cru !

Sasha était un peu perdu, trop excité; maintenant que le combat était terminé, il avait beaucoup de mal à rester lucide. Le type reprit patiemment, en détachant ses mots :

- J'aimerais parler à un Adulte, mon garçon. Un adulte Res-pon-sa-ble !

- Heuh, y a bien madame Mimba, la vendeuse de jus de Kilao. Le meilleur de toute la planète !

Il sourit bêtement à la dame, qui ne pouvait voir à travers l'armure. Là, il était en train de couler à pic ! Il aurait dû faire passer la dame pour une présidente de comité plutôt que de vanter son jus de Kilao. Qui sait, avec les innombrables comités d'Herrion, c'était peut-être vrai ! Trop tard ! Qu'est-ce que ce type devait penser de lui ? Il ne savait plus comment se rattraper, mais heureusement...

Une patte griffue sur l'épaule de Sasha – enfin, de SyD' ;

- Ici, le premier Journeyman Ve'ssshhh. Si vous êtes bien le commandant Looney, nous nous sommes déjà rencontrés

- Journeyman Ve'ssshhh, salutations ! Requérez-vous aide et assistance ?

- Je les requiers ! Et je suis en contact avec le directeur de la sécurité Voxan

- ici Voxan ! Nous requérons votre aide, commandant Looney

- Et selon la règle des trois, c'est une demande officielle du gouvernement d'Herrion, confirma Sasha, qui avait bien retenu ses leçons

Une nouvelle voix sur la fréquence générale :

- Ici le Lady Luck II, je suis le général Lando Calrissian. Mes amis et moi pouvons nous joindre à la fête ? Sasha ne laissa à personne le temps de répondre.

- Bien sur, Général ! Et ce serait bien si vous preniez le commandement. Je crois que certains ne me prennent pas assez au sérieux

- Ils ont tort, Sasha ! Mais ils ne te connaissent pas encore.

- Merci, Lando . Commandant Looney ? Mon choix vous convient-il ?

- Tout a fait, vice-roi. Et... Pardon, si je vous ai un peu... rabroué.

- Pas d'souci ! C'est juste que j'étais un peu trop excité, tout à l'heure.

- j'avais remarqué . Je contacte immédiatement le général

- Merci ! Je suis super-content que les grands reprennent les affaires !

Avec Lando aux commandes, Sasha se sentait rassuré. Il avait quand même détruit une étoile de la mort ! Celui-ci organisa tout d'abord un réseau com crypté ; inutile que l'ennemi entende ses ordres, n'est-ce pas ? Avec les tech apprivoisés de la salle de contrôle, ce fut un jeu d'enfants !

Ses premiers ordres furent pour les rouges :

- On garde le sacrifice comme plan B ou plutôt Y ou Z, bien compris ? Nous devrions arriver à utiliser vos talents de manière plus constructive.

Un chœur d'enfants bien sages : "à vos ordres, mon général !" c'est beau, l'autorité !

Lando poursuivit :

- Connaissez-vous une manœuvre appelée : gifle de l'aile A ?

- Non, mon général, mais on apprend vite ! répondit Jacsyn.

- en fait, c'est très simple, il faut juste un bon timing...

En plus du Lady Luck II (un VCX bien armé), Lando avait un cargo de combat de classe Solo, deux ailes B et quatre ailes X. Il s'était déjà fait voler une concession (plusieurs, même) et prenait maintenant ses précautions, même dans un système ami. Trois canonnières AEG 82 et deux vedettes Skipray de l'Amberstar rejoignaient sa petite force. Plus trois cargos indépendants qui s'étaient invités sans que personne ne le demande. Trop rapides pour être totalement honnêtes, ces cargos. Des amis de grand-père Markus, qu'ils disaient. Il fréquentait pas mal de gens louches, grand-père Markus. Lando aussi, car il les connaissait.

- Appel sur le canal SyD, prévint SyDney

- Sasha ? C'est Jarvis ! On a libéré les pilotes des Stingray et repris leur hangar. Y en a six qui peuvent décoller tout de suite !

- Qu'est-ce qu'ils attendent, alors ? Qu'ils rejoignent immédiatement le général Calrissian ! Ils devraient déjà y être !!

L'autorité venait facilement ; ça peut être fun, d'être vice-roi.

- ça va chauffer !

Il donna des ordres pour préparer un accueil chaleureux aux transports qui réussiraient à passer. Facile : Il n'y avait pas 36 000 endroits où ces lourds engins pouvaient atterrir. Il ordonna également d'envoyer des tech reprendre le contrôle des satellites de défense. Alors que des officiers expérimentés avaient repris les commandes de la garde et de la réserve, personne ne contesta ses instructions. Au contraire, Sasha entendit un colonel les reprendre point par point avec un langage si grossier qu'il aurait fait rougir même Milo !

- un accueil chaud brûlant, qu'on va leur offrir ! On va leur rôtir le cul, entendit-il.

Voxan, fort de son autorité, essaya bien de négocier. Mais Go'Hota ne daigna pas lui répondre. Après des semaines de captivité, Il finit lui aussi par péter les plombs :

- C'est çà ! Viens te battre ! Allez, descend ! On va te bouffer tout cru avec tes p'tits copains ! Notre petit Varg de vice-roi a les crocs ! Il a besoin de chair fraîche pour grandir ! On va lui en offrir des tonnes ! Il le mérite bien !

Allez discuter de paix, après ça !

Sasha s'adressa à Berylle :

- Finalement, les grands sont pires que nous !

- heureusement qu'on est là pour les empêcher de faire des bêtises, hein ? Répondit sa copine avec un clin d'œil.

- Ouais ! Voyons si on peut avoir des images du combat. J'aimerais bien voir les rouges démolir ces Corps ! Y a des holocams à grande portée et des radars sur les satellites de défense.

Il s'adressa aux techniciens qu'il avait débauchés :

- Allez, les petits, il est temps de mériter votre salaire !

Comme les techs hésitaient, il ressortit ses lames.

- Ah, c'est vrai, c'est pas moi qui vous paie ! Bon, disons que si vous faites bien votre travail, je rentre mes lames sans les salir ! Ça vous va ?

Fin de crise : la lame, la corde et le petit Varg.

Mais il n'y eut pas de combat. Le commandant Go'Hota, après avoir assuré la protection de ses fragiles cargos, avait rassemblé le reste de ses forces pour un assaut direct. Il disposait toujours d'une confortable supériorité numérique. L'apparition des bombardiers et de deux Z95 privés (ceux des parents de Masha, supposa le garçon) changea la donne : elle ne changeait guère l'équilibre des forces, mais elle confirma que les troupes au sol étaient perdues et le combat, inutile : ses lourds et lents cargos avaient besoin de terrains sécurisés pour se poser. Il ordonna un "repli stratégique" non sans menacer tout le monde de... Poursuites judiciaires ?**

- il veut nous poursuivre en justice ? s'étrangla Sasha qui, sorti de SyD' pour satisfaire un besoin naturel, s'était installé sur la console (il paraissait plus grand, ainsi)

- Ne t'inquiètes pas : ton Grand-père a les meilleurs avocats de la galaxie et il n'est pas à un coup tordu près. Qu'est-ce que tu paries que c'est ReHab qui finira par payer ? Lando semblait très optimiste.

- p'te't même que je peux les faire payer tout de suite. Dites, vous pourriez essayer de calmer les Rouges, Ils sont bien énervés, là ! Ils vous écouteront, à vous ! répondit Sasha.

Il avait essayé, mais les rouges avaient envie de se battre. Contre n'importe qui !

Il faisait confiance à Lando ; en attendant, il avait ce Marcona sous la main. Un condamné à mort qui attendait son exécution. Ou sa grâce. Il tira sur la houppelande de Ve'ssshhh.

- Dites, le Vice-roi peut gracier un condamné à mort, non ?
- Tu veux gracier ce criminel ?
- S'il est très, très gentil avec moi. On devait bien signer un contrat, non? Je suis sûr que je peux trouver de nouvelles clauses sympa!

- On devrait pouvoir trouver un accord plus avantageux confirma pensivement le Berger qui regardait d'un autre œil le condamné, gardé par SyDney qui avait ressorti ses lames.

Sasha avait une autre question en tête :

- Dites, vous les Bergers, ça fait combien de fois que vous nous sauvez la mise ? Enfin, aux humains, je veux dire...
- Quatre ou cinq, je dirais. Je ne sais pas si je dois compter cette fois ci : Tu avais l'air de t'en sortir tout seul. Vous autres humains avez tendance à vous fourrer dans de sacrés pétrins .

- C'est bien vrai , ça! Finalement, vous êtes un peu les Bergers des humains
- Mais c'est-ce que nous sommes! Nous prenons soin de vous et quand les années sont bonnes, que vous vous multipliez beaucoup, nous prélevons quelques enfants bien dodus et nous les dévorons à la veillée, rôtis au feu de bois. Enfin, ceux que nous ne faisons pas sécher au soleil, badigeonnés de jus de Kai vert pour la conservation. Les provisions pour l'hiver, tu comprends !

Sasha ne savait trop si son ami plaisantait ! puis il repéra les petits soubresauts des pattes postérieures : Il savait que c'était un peu comme le rire, chez les Bergers. Celui-ci poursuivit.

- Le Berger des Humains... C'est comme ça que mon peuple m'appelle, sais-tu ?
- eh, j'y pense ! Je vous ai vu ! Vous avez tendu le bras, et les deux droïdes... Spaaaff

Il mimait la scène de façon convaincante, surtout quand SyD et lui jouèrent les droïdes écrasés, puis demanda :

- Vous êtes un Jedi ? J'en connais une balèze*, vous savez ; et son mari, c'est LE Jedi !?
- Il n'y a pas que les Jedi qui maîtrisent la Force. Quelques Bergers sont assez doués. Mais nous sommes bien plus pacifiques. Sauf en cas d'urgence, bien sur !

Sasha, satisfait, se tourna vers Marcona qui était devenu tout pâle : Le voisin, le vieux monsieur Betel, avait récupéré une corde et tressait déjà un nœud compliqué. SyDney essayait d'argumenter avec lui sur les avantages de la décapitation ; Berylle était pour. Monsieur Betel préférait son joli nœud.

- Bon, si on causait, monsieur Marcona ? Souhaitez vous déposer une demande de grâce ? Vous feriez mieux de faire vite, votre nouvelle cravate est presque prête! Ou préférez-vous la solution de SyDney ?
- elle est plus salissante, c'est vrai, mais de toutes façons, la moquette est fichue , argumenta SyDney!
Le droïde essayait toujours de convaincre Betel,

Voxan les rejoignit à ce moment. Sasha ne put résister, un grand sourire aux lèvres, il l'interpella :

- Ah, directeur ! Vous m'apportez un bon morceau de bidoche ReHab, j'espère ? Vous l'aviez promis ! J'ai les crocs, moi ! J'ai rien mangé depuis ce matin ! Sssssssshrrraaaaaahhhhh !

Sasha imitait assez bien le feulement du Varg juvénile. Cette fois, il se surpassa. Il fit une grosse impression sur Marcona qui, pour peu qu'on éloigne de lui la gamine sanguinaire, le petit varg affamé, le droïde aux lames affûtées et le vieux à la corde, se déclara prêt à tout renégocier avec les adultes.

Ve'ssshhh, Voxan et madame Sirius se mirent au travail. Pour tout repas, le petit varg se contenta d'une boîte de rations K et d'un paquet de Gellies 100 % chimiques qu'il partagea avec sa copine. Le ventre plein, il redevint vice-roi et se sentit prêt à gracier le condamné repent. Il s'immisça dans la discussion. Puisqu'ils discutaient toujours du contrat, il émit quelques idées dont certaines furent approuvées par les Adultes. Monsieur Betel fut un peu déçu : il avait fait une si belle cravate ! SyDney rengaina ses lames sans commentaires. Sa programmation lui interdisait de tuer un organique sans défense, mais il avait appris à mentir. Avec talent.

Sasha était très satisfait et assez fier de lui; un seul truc l'embêtait un peu : le droïde de protocole, si actif parmi les comploteurs, était introuvable.

Il doit se cacher dans un coin, attendant que le calme revienne pour sortir.

Dans le ciel d'Herrion, les rouges étaient tellement énervés qu'ils étaient prêts à tirer sur tout ce qui bouge. Pour les calmer, Lando les entraîna dans une périlleuse course entre les anneaux de Luma V. Ils rentrèrent enfin, déçus de ne pas être des héros immortels (c'est à dire morts), mais heureux d'avoir réussi à suivre (et surtout dépasser) le Lady Luck' entre les rochers et les blocs de glace. En plus, leurs parents les attendaient à l'astroport. Sans réprimande, comme certains l'avaient craint (surtout Milo), mais avec un somptueux goûter. Elle est pas belle, la vie ?

C'est Jacsyn qui dut être choqué en voyant son enseignant collet-monté de pa' l'accueillir en tenue camouflée et blaster à l'épaule (mais avec un goûter, tout de même)!

Dans les heures qui suivirent, le commandant Looney nota cette réflexion sur son livre de bord: « ils sont tous dingues, sur cette planète! ». Le commandant Go'Hota, son adversaire potentiel, aurait approuvé. Sasha aussi !

* Mara Jade Skywalker, qu'il a accompagnée à bord de l'Aventurier Errant. Sous prétexte de lui apprendre deux ou trois « trucs de Jedi », elle a testé sa sensibilité à la Force.

** Et non, pas de bataille spatiale. Vous êtes déçus ? Alors, imaginez l'état d'esprit des pilotes de l'escadron Rouge !! Franchement, l'escadron rouge avec le Général Calrissian aux commandes (LE LANDO CALRISSIAN!!!) l'aurait écrasée, cette flotte ReHab, même s'ils étaient venus avec une ÉTOILE de la MORT. Non, mais !! Que des lâches, ces corpos !

Chapitre 14 : Le retour du vice-roi. (le vrai, et il est furax!!)

Complètement crevé ! On rentre ?

Tout le monde se bousculait joyeusement, les gens se congratulaient. Pas Sasha. Sans le soutien de SyDney, il se serait effondré. Quand la salle avait commencé à grouiller de monde, il s'était réfugié, épuisé, dans son partenaire comme dans un cocon. Heureusement, l'attention des autres s'était détournée de lui. Le directeur Voxan, innocenté, s'occupait avec sa soi-disant victime Ve'ssshhh de rendre un peu d'ordre au chaos. L'agent Himron, qui avait libéré et armé les gardes nationaux, leur donnait un coup de main. Berylle avait retrouvé sa maman. Elles ne se lâchaient plus.

Et moi, alors?

Deux SyD entrèrent dans la salle déjà comble, 125 et 126 qui délivrèrent leurs passagers: Pa', portant Alora dans son harnais ventral et Ma'. Les larmes aux yeux, il se dégagea de son partenaire et courut vers eux. Pa' ouvrit grand ses bras et Sasha fut contre lui dans l'instant...

- Papa, maman !

c'était la première fois qu'il employait ces mots en entier. Ils restèrent enlacés, tous les quatre, un long moment. Puis Sasha se rendit compte que SyDney et ses collègues avaient formé une barrière protectrice autour d'eux. Il y avait des chants et des rires, une fête s'improvisait, ç Sasha n'avait pas envie... Ma' le comprit

- Et si on rentrait à la maison ? Je crois qu'il me reste de la tarte salée au Kai vert, et j'avais fait des sorbets et un gâteau pour ton anniversaire

Sasha trouvait l'idée géniale : un anniversaire en famille, sans contrat à signer, sans règle des trois, sans clause de majorité, sans Vice-roi par intérim... Il remarqua enfin que ses parents étaient en tenue camouflée ; Et ce long fusil à lunette que SyD125 avait posé à côté de ma'?

Et les binoculaires et le blaster d'assaut de pa' ?

- on t'expliquera à la maison.

Mais Sasha avait reconnu le matos :

- Sniper ? Observateur ? Vous ?

il n'avait jamais vu ses parents avec une arme !

- Avec ma grossesse puis un bébé sur les bras, je n'ai pas pu m'entraîner correctement, reconnut maman.

Mais flinguer, c'est comme le bike, ça ne s'oublie pas !

Sasha avait plein de questions à poser, mais ce n'était pas l'endroit :

- On se tire en douce ? proposa-t-il.

- Allez-y conseilla SyDney. On vous couvre

- tu ne viens pas avec nous ? offrit papa

- Je vais rester un moment et faire le Sasha, le temps que vous preniez la clé des champs .

Il avait parlé avec la voix du garçon .

- Bonne idée, mais ne rentres pas trop tard, fiston !

- promis, pa'

Cette fois, la famille comporte cinq membres, c'est officiel, se réjouit Sasha. Une drôle de famille ! Sasha se demanda quelle serait la spécialité d'Alora. Espionne ? Soldat/Mécano , comme papa ? Fermière/ Sniper, comme maman ?

Il faudrait quand même inviter les copains et faire une méga-fête, avec jus de Kilao à volonté, un de ces jours. Plus tard ! D'abord, une question lui brûlait les lèvres !

Par sécurité, SyDney concentrait ses capteurs audios sur sa famille, qui s'éloignait

- Dis, maman, ton arme, là, c'est pas un blaster, hein ?

- C'est un fusil Verpine : il tire des projectiles hyper-véloces, mon chou ?

- Des *Projectiles* ? Mais c'est *hyper*-primitif, ça ! Il y a 25 000 ans, ils avaient déjà des blasters !

- Et ton lance-aiguilles ? Ce sont des rayons qu'il tire, peut-être ? Et puis, tu en connais, des blasters capables de traverser le casque d'un stormtrooper à 500 mètres ?

- **TRAVERSER** ??? tu veux dire...

- Il entre, traverse le crane, ressort de l'autre côté, oui ! Et avec la munition adaptée, je dégomme un droïde militaire de classe C à 300 mètres. Il a été conçu spécialement pour équiper les Snipers herriens ; il coûte cinq fois plus cher que le modèle de base mais le projectile va 4 fois plus vite : rien ne l'arrête ! Et nous produisons tout un tas de munitions spéciales.

- Ta maman a abattu un officier mercenaire à 842,27 mètres, aujourd'hui. Et personne n'a su d'où venait le tir ! Pas mal pour une arme primitive, non ? Intervint pa' avec fierté.

- Ouaaaaaaah !!! t'es fortiche, mam !

- Bof, je fais bien mieux d'habitude : Je suis un peu rouillée, tu sais !!

Silence... ça devait chauffer dans la petite cervelle du garçon. Le droïde conclut qu'à 99,9 % la réplique suivante serait :

- Tu m'apprendras, dis, ma' ? S'il te plaiiiiît...

Ce doit être ça, une famille herriane normale, se dit SyDney. Au moins, après souper, on pourra parler boutique !

Le vice-roi est furax. Leçon de politique

- Tu dois être furax, grand-père !

Sasha, d'une toute petite voix, avait osé briser le lourd silence qui s'était installé dans la grande salle de communications du palais. La holo de grand-père, bien plus grande que nature, trônait au milieu de tous les "responsables" venus lui faire leur rapport. Et il n'était pas content !

Deux jours après l'insurrection, les communications hyper-spatiales avaient été rétablies – était ce un hasard ?- et il avait bien fallu le mettre au courant. Les maires, directeurs d'agences planétaires, présidents de comité, le général en chef de la garde nationale et les quelques questeurs encore en activité se faisaient tous petits, comme des enfants pris en faute attendant leur punition. Un peu en arrière, Sasha se collait contre ses parents pour trouver quelque réconfort. Il était bien entouré : Ve'ssshhh était tout près, ainsi que Lando, toujours général de la défense planétaire. Le chambellan était assis à leurs côtés. Ils avaient tous parlé, chacun à leur tour, ce qui avait permis au garçon de rester tranquille dans son coin. Quand il s'était exprimé, assez peu, il avait tout fait pour minimiser son action : il avait donné un "coup de main", c'est tout ! L'expression du vieil homme se radoucit quand il répondit enfin à son fils adoptif.

- Furax n'est pas le mot, Sasha. Effaré serait plus juste. Effaré d'abord par l'ampleur et la complexité de cette machination ; Herrion n'était pas le seul front où nous avons dû nous battre pour notre survie, tu sais...

Il se pencha vers les dirigeants qui courbèrent l'échine, et son ton se durcit :

- Effaré surtout par l'ampleur de votre naïveté et de votre... Légèreté, messieurs dames. J'aimerais le savoir: êtes vous des enfants naïfs et confiants ? Des adolescents geignards, exigeants mais manquant d'assurance ? Ou des ADULTES RESPONSABLES !

Le ton avait monté crescendo, mais il ne permettait pas à sa colère de prendre le dessus. Pas plus qu'il ne leur laissa l'occasion de répondre.

- Je pencherais pour la deuxième hypothèse : Vous n'avez cessé de me harceler en prétendant pouvoir prendre seuls toutes les décisions ! J'ai cédé, et j'ai commis la grave erreur de ne pas nommer un régent capable de vous remettre sur le droit chemin au cas où ! Mais l'auriez-vous seulement écouté ?

Sasha ouvrait de grands yeux : c'était toujours dérangeant de voir des adultes se faire morigéner comme des gamins : le monde à l'envers !

- Adolescents pleurnichards ? Quelle autre qualification puis-je trouver pour ceux qui se plaignent maintenant, après avoir revendiqué haut et fort leur indépendance, d'avoir été abandonnés à eux-mêmes ? Je n'ai pas à me justifier devant vous. Pourtant sachez que rien n'est moins vrai !

Il se tut un instant, puis reprit plus calmement

- Pendant que vous votiez motion stupide sur motion stupide, je me battais, avec d'autres, dans les coulisses du Sénat pour empêcher ou tout au moins faire amender une loi scélérate. Si elle avait été votée telle quelle, c'est avec un mandat du Sénat et escortée d'une force militaire de l'Alliance que la flotte de ReHab aurait débarqué. Même le légendaire et vaillant escadron rouge n'aurait rien pu y faire.

Il laissa le public estomaqué digérer cette nouvelle, puis reprit plus doucement

- je ne vous cache pas que le statut d'Herrion est toujours précaire ! La loi, même amendée, autorise les colonisations forcées. Et Herrion n'est qu'une petite, minuscule planète, très vulnérable dans l'immense galaxie : une proie facile. Vous avez de la chance que le sénateur du secteur Her'an, dont vous ne faites pas partie, soit un membre de la famille très attaché à notre monde. Vous avez de la chance que, grâce à l'Amber Star, des secteurs de la bordure extérieure aient soutenu son amendement. Vous avez de la chance que, grâce

à l'intelligence et à la détermination des conseillers Vega an-Herrion et de mon frère, l'Amber Star soit toujours assez forte et influente pour vous soutenir de toute sa puissance ! Assez forte aussi pour financer une partie de la reconstruction !

Il y allait fort, grand-père, assénant ses vérités comme autant de coups de marteau : forts, précis, méthodiques.

- Une dernière jérémiade à qui il faut tordre le cou : vous me dites **aujourd'hui** que j'aurais dû nommer Markus Junior à la défense ? Je me souviens pourtant de la méfiance ou de l'hostilité de certains d'entre vous à son égard. (Il regarda le général en chef de la garde, Moranx, qui baissa la tête). Je l'ai donc envoyé là où il serait le plus utile, et j'ai tous lieux de m'en féliciter : je peux affirmer ici que son épouse et lui ont sauvé l'Amber Star , et vous avec ! Pourtant, il ne vous a pas abandonné : il vous a laissé l'escadron rouge et les SyDs, il a été le premier à comprendre qu'Herrion était menacée et a envoyé l'agent Himron et ses troupes. Et surtout, surtout...

Grand-père tourna son regard vers Sasha. Pour lui, plus d'hostilité, ni de colère. Juste un regard bienveillant, aimant, plein de fierté: un regard de grand-père, réconfortant.

Puis grand-père détourna son regard. Trop d'émotions ! Il avait décidé de calmer le jeu. De reprendre son calme.

- Général Calrissian, mon vieil ami Lando... comment vous remercier ?

- Ce fut un plaisir, Markus. J'ai eu la grande joie de rencontrer Sasha et ses amis, de travailler avec l'escadron rouge... un plaisir, vraiment ! Et un honneur !

- Je sais que vos explorations minières n'ont pas été à la hauteur de vos espérances...

Tu parles ! Je suis sûr qu'il savait bien qu'il n'y aurait pas grand-chose. Grand-père semblait un peu repentant

- Oh, il y avait bien un gisement de Kobacite, mais l'exploiter aurait dégagé une rentabilité toute marginale... Lando n'avait pas l'air d'être désolé. Il chassa négligemment une poussière imaginaire sur son costume immaculé.

Plus cool que ça, tu meurs ! Admira Sasha, qui avait déjà placé Lando en bonne place sur sa liste de gens super-cools.

Puis l'homme d'affaires reprit d'un ton désinvolte :

- ... fort heureusement, mes prospecteurs ont déniché dans les anneaux deux trois petites choses... De quoi rentrer dans mes frais, et qui sait, faire un modeste bénéfice.

Il avait l'air satisfait du Varg qui a mis la patte sur la réserve de Kaï séché.

Grand-père le comprit, car son attitude changea. Il fronça les sourcils et se fit soupçonneux :

- Deux ou trois petites choses, vous dites ?

- oh, rien d'important ... Nous pourrions en parler plus tard

Ils jouaient à ce petit jeu depuis des décennies, avait compris le garçon. Cette fois, aucun doute, Lando avait gagné : le bénéfice serait tout sauf modeste.

Pour se donner une contenance, grand-père se tourna vers un autre :

- Ve'ssshhh ! Vous devez bien désespérer de ces incorrigibles humains. Encore une fois, c'est à votre peuple et à vous-même que nous devons...

- Cette fois, Markus, nous n'avons fait qu'aider un peu en voisins. Certains ici se sont crus abandonnés. Mais celui que vous nous aviez laissé s'est révélé l'homme, pardon le garçon, de la situation ! C'est mon peuple qui est en dette avec lui, non l'inverse !

Là, Sasha comprit qu'il ne pourrait continuer à se cacher. Grand-père reprit comme s'il parlait d'autre chose ;

- à quoi tient le succès où l'échec d'une machination ? Une mécanique bien huilée, une grande carte de la galaxie...

Grand-père faisait allusion à la "mécanique des astres", une incroyable machinerie censée représenter le système Luma , formée de rouages, dents, balanciers, ressorts, contrepoids, qui avait été l'une des attractions touristiques de Bleuerive. Une machine primitive (une spécialité, sur Herrion) incroyablement complexe et fragile qui nécessitait un entretien permanent, surtout à proximité de plages de sable fin.

- Oui, à quoi ? À la lucidité d'un responsable qui n'a commis qu'une seule erreur : croire en l'amitié ? (il parlait de Voxan et de l'ami qui l'avait trahi, Valdeck). À la légendaire ténacité des Vega , de Nippa ou d'ailleurs ? Aux intuitions d'un jeune homme qui était prêt à revenir de l'autre bout de la galaxie pour défendre sa planète ? À des amitiés enfantines ou adultes ? Un peu de tout cela, je suppose... Mais surtout aux grains de sable.

UN grain de sable que tous, où presque, avaient négligé. Un petit grain de sable qui s'est ingénié, acharné à gripper la belle machine. Elle a fini par casser.

Cette fois, Sasha intervint :

- il en a fallu de pleines poignées, de grains de sable, pour la casser ! Des pelles entières ! Et à la fin, des blasters lourds !

- Ne néglige pas ton long, ton patient travail de sape : ce travail les a poussés à la faute! Petit à petit, échec après échec, leur belle machine s'est transformée en un cauchemar qui les a broyés. Ve'ssshhh et Voxan l'ont confirmé à l'instant, tu as fait bien plus que leur donner un coup de main.

Et voilà pour la théorie que Sasha avait soutenue : personne ne l'avait cru, il s'en rendait compte !

- C'est encore dessous de la vérité, Vice-roi ! Sans lui, je n'aurais rien pu faire du tout, pas avec des traîtres qui sabotaient toutes mes enquêtes, divulguaient toutes mes tentatives, insista Voxan !

- Sasha a été l'âme de toute notre action, renchérit Ve'ssshhh, c'est sa détermination qui a convaincu mes congénères de l'aider, et non l'inverse !

- Et à la fin, il nous a tous sauvés, conclut Voxan

Il garda le silence un instant, attendant peut-être une réponse, un commentaire. Certains hochèrent vigoureusement la tête, approuvant, d'autres la baissèrent, conscients d'avoir laissé un enfant faire leur travail. Sasha répondit à sa façon en se serrant un peu plus contre ses parents. Il regarda son pa', opposant depuis le début au projet ReHab. N'allait-il pas se vexer ? Pa' le serra plus fort et lui sourit.

Le Vice-roi échangea un regard avec ma', un signe de tête avec son ancien chef-mécanicien, puis s'adressa au garçon :

- Je te fais confiance, tu le sais ! Assez pour t'avoir confié une partie des secrets familiaux, malgré ton jeune âge. Assez pour te placer haut dans la liste des autorités auxquelles les SyDs pouvaient se référer. Une confiance que tu n'as jamais trahie. Je te trouvais cependant un peu jeune pour aller plus loin. Pourtant Ve'ssshhh m'avait prévenu : il a su voir au-delà des apparences. Je me suis trompé, je m'en excuse devant toi. Devant tous ces "responsables". Devant tes parents, aussi : nous voulions te protéger, sans nous rendre compte que c'était toi, le Protecteur !

Il y eut des remous et des murmures : sur Herrion, ce terme avait une signification particulière ; Ils furent nombreux à chercher la confirmation de Ve'ssshhh. Un discret petit geste de sa part, et des regards révérencieux revinrent sur Sasha qui se tortilla, mal à l'aise.

- Mais il y en a un qui n'a jamais douté de toi, un qui est allé bien au-delà, au point de te confier les clés de la planète. Si j'avais su qu'il t'avait transmis tous les codes, toutes ces informations secret-défense, je l'aurais désapprouvé. À tort ! Il a tout misé sur toi, ton grand-frère Markus ! J'aurais dû l'écouter !

- J'espère que je ne l'ai pas déçu, finit par répondre le garçon d'une voix étranglée : il se demandait encore s'il avait bien fait de déclencher une révolution.

- Déçu ? Je ne crois pas ! Moi, en tout cas, tu ne m'as pas déçu , ça, non ! Ah, Ah , ah ! Pas plus que tu n'as déçu V'essshhh qui t'a fait confiance pour mener le combat !

Le berger approuva en posant sa patte sur l'épaule du garçon.

- tout mon peuple s'est rangé derrière toi, comme je l'avais espéré. Bien peu y seraient arrivés.

Grand-père conclut :

-Les seuls que tu as déçus, ce sont Marcona et ses amis ! J'y survivrai, crois-moi !

Puis il laissa le garçon souffler un peu en s'adressant au public.

- Comme je le disais tout à l'heure, Herrion n'est pas sauvée: des mesures drastiques s'imposent ! Comme de sacrifier un peu de votre sacro-sainte indépendance : d'ici peu, je soumettrai à l'assemblée planétaire et au sénat sectoriel une série de textes législatifs. Je vous recommande de les étudier à fond ! Et de convaincre l'assemblée de les voter. À vous de choisir si vous êtes prêts ou non à quelques sacrifices pour intégrer une communauté qui saura vous protéger. Mais sachez que si vous choisissez de continuer dans cette voie néfaste, ma famille se détournera à jamais de cette planète et vous abandonnera à votre sort, quel qu'il soit ! Vous pourrez même trouver un autre nom qu'Herrion, si cela vous chante !

Là, il avait choqué ! Sasha, qui retenait ses larmes, en vit d'autres pleurer !

- il est temps de mettre un terme à cette conférence. Méditez mes paroles ! Maintenant, je souhaite m'entretenir avec mon Régent. En privé !

Sasha mit un moment avant de réaliser que c'était lui, le Régent ! Il ne comprit que quand grand-père ajouta :

- Henryn, Lisha, restez s'il vous plaît. Ce jeune homme a beau être majeur, il aura besoin de tout votre soutien !